

Exaudi – 6^{ème} Dimanche après Pâques
La communauté dans l'attente
Dimanche 8 mai 2005
Jean 7, 37-39

Quelle est, au fond, l'ambiance de nos cultes ? Sont-ils vraiment des moments festifs, des moments de joie et de louanges, comme en ce jour, le dernier grand jour de la fête des Tabernacles à Jérusalem, où Jésus au milieu d'une grande foule se lève et proclame avec force « *que celui qui a soif vienne à moi et qu'il boive.* »

Mais nos cultes ne sont-ils pas quelquefois un peu tristounets, empreints d'une certaine routine et de ce fait souvent ennuyeux ? Dans nos cultes cherchons-nous vraiment à rencontrer notre Seigneur, qui pourtant nous a dit qu'il est présent là où deux ou trois sont réunis en son nom ?

Sommes-nous de ceux qui ont soif de sa Parole, soif de la vie nouvelle que Jésus nous annonce ? Ou avons-nous pris l'habitude de voir nos cultes se dérouler comme toujours, dans le calme, suivant une liturgie bien établie sans en attendre du nouveau ?

Jésus durant la fête se lève et crie d'une voix forte : « *que celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.* » Aujourd'hui encore cet appel est toujours valable ! Il s'adresse à tous ceux qui ont soif, et ils sont fort nombreux. Les malheureux, les pauvres, les déprimés, les découragés, tous ceux qui ont de la peine à assumer leur vie, à tous ceux qui sont en recherche, souvent du sens de leur vie.

Jésus les invite à venir à lui pour boire, pour les reconforter, pour leur donner des forces nouvelles, pour les remplir de ses bienfaits, de sa joie et de sa paix.

Cet appel et notre réponse peuvent changer toute l'atmosphère de nos cultes, les changer en jours de fête, en assemblées de joie et de louange, où coulent des fleuves d'eau vive, où cette vie en Christ devient contagieuse et se transmet de l'un à l'autre. A une condition cependant : la foi en Christ devient la source de tout ce renouvellement.

« Si quelqu'un croit en moi », dit Jésus. Cette foi est plus qu'une vague confiance, c'est la vie en communion étroite avec son Seigneur et Sauveur. C'est bien plus qu'un sentiment religieux, bien plus aussi que certaines directives morales, c'est une vie d'échange avec celui qui nous parle et auquel nous adressons nos prières.

Car c'est là qu'intervient l'action du Saint Esprit. Jésus dit cela « *en parlant de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui* ». En effet c'est l'action du Saint Esprit qui change tout, qui nous transforme et qui transforme aussi l'atmosphère de nos cultes en en faisant des moments de joie et de reconnaissance. Cela, nous l'entendrons à nouveau, dimanche prochain le jour de la Pentecôte, où les disciples ont vraiment été transformés et sont devenus de joyeux témoins. Mais cet Esprit veut aujourd'hui aussi être à l'œuvre parmi nous et faire fructifier en nous ses dons qui d'après Galates 6, 22 sont la joie, la paix, l'amour, la patience etc...

Lorsque Jésus lance son appel durant la fête des Tabernacles à Jérusalem, tout cela n'était pas encore accompli : « *car l'Esprit n'était pas encore là parce que Jésus n'était pas encore glorifié* ». Pour nous, la situation est bien différente. En effet, Jésus a depuis été glorifié par sa croix et sa résurrection et surtout par son ascension glorieuse auprès du Père que nous avons fêtée jeudi dernier. Il est donc à l'œuvre aujourd'hui dans toute sa gloire et nous envoie son Esprit.

A nous de vivre cette foi et dans cette attente, dans la prière surtout, afin que nous soyons remplis de cet Esprit de vie et de joie. Et cela devrait transformer nos cultes en moments de joie et d'espérance et les rendre bien plus festifs.

Mais attention ! Le culte n'est pour nous qu'un point de départ, certes important et que nous ne devrions pas négliger. Mais Jésus nous dit encore « *celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein* ».

Cette rencontre avec le Seigneur qui nous transforme doit rayonner vers les autres, autour de nous, dans nos familles, nos maisons, car l'Esprit veut faire de nous aussi des témoins vivants dans ce monde trop souvent triste et morose. Est-ce bien le cas chez nous ?

Sachons donc porter cette joie que le Seigneur met au fond de notre cœur vers les autres qui souvent sont en recherche d'une vie plus épanouie et d'une espérance nouvelle, et qui attendent des chrétiens un engagement plus actif. A nous donc de répondre à cette attente.

Christophe BIRMELE, pasteur

Epître : Ephésiens 3, 14-21

Evangile : Jean 15, 26 – 16, 4

Cantiques :	NCTC 299/1-3	ARC 230/1-3	Oh parle-moi, Seigneur
	221/1-3,5		O Saint Esprit
		501/1-3	Viens Créateur